

M P A
MUSÉE DE PONT~AVEN

M
O Musée
d'Orsay

DOSSIER DE PRESSE

Le Talisman de Paul Sérusier

Une prophétie de la couleur

30 juin 2018 > 6 janvier 2019



Entrée du Musée de Pont-Aven
© M. Bodolec

SOMMAIRE

- 3_ Introduction à l'exposition
- 4_ Présentation de l'exposition
- 6_ Parcours du visiteur dans l'exposition
- 10_ Repères chronologiques
- 11_ Autour de l'exposition et jusqu'au Bois d'Amour
- 12_ Visuels disponibles pour la presse
- 16_ Le nouveau Musée de Pont-Aven
- 18_ Tourisme
- 19_ CIC Ouest : le mécène officiel du Musée de Pont-Aven
- 20_ Informations pratiques et contacts presse

Commissariat scientifique de l'exposition

Claire Bernardi, conservatrice peinture au musée d'Orsay
Estelle Guille des Buttes-Fresneau, directrice et conservatrice en chef du Musée de Pont-Aven, avec la collaboration de Camille Armandary, chargée des expositions et de la communication au Musée de Pont-Aven et Estelle Bégué, chargée d'études documentaires au musée d'Orsay.

Scénographie

Loretta Gaïtis, architecte D.E.S.A et scénographe, assistée de Irène Charrat, scénographe.
Savannah Lemonnier, graphiste.

En couverture :

Paul Sérusier (1864-1927)
Le Talisman, l'Aven au Bois d'Amour, 1888, Huile sur bois, 27 x 21,5 cm, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

INTRODUCTION À L'EXPOSITION

30 juin 2018 > 6 janvier 2019
MUSÉE DE PONT-AVEN

29 janvier > 28 avril 2019
MUSÉE D'ORSAY

L'engagement de l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie aux côtés du Musée de Pont-Aven remonte au 6 décembre 2016, lors de la signature d'une convention de partenariat pour 5 ans avec pour objectif de renforcer les liens entre les deux institutions. Pour ce faire, plusieurs principes ont été posés :

- > la possibilité de prêts d'œuvres lors d'expositions temporaires
- > un renfort de dépôts exceptionnels dans les collections permanentes
- > le partage de conseils, d'expertises scientifiques et techniques avec la possibilité de porter ensemble des commissariats d'exposition.

C'est une première exposition commune qui est organisée et présentée dans chacun des deux musées.

La petite étude de plein-air réalisée par Sérusier au Bois d'Amour à Pont-Aven, en octobre 1888, "sous la direction de Gauguin" comme l'indique l'inscription manuscrite au revers du panneau (un petit format communément utilisé par les peintres pour leurs études, un "3-Figure"), a d'emblée été élevée au rang d'icône.

Dès que l'artiste Sérusier, de retour à l'Académie Julian, à Paris, présente aux Nabis ("prophètes" en hébreu) ce paysage "synthétique" aux couleurs pures et aux formes simplifiées, ceux-ci le baptisent "Le Talisman". Ce dernier rejoint la collection de Maurice Denis, qui avait contribué à en faire une œuvre fondatrice en livrant le récit de sa création dans un texte publié dans la revue *L'Occident* en 1903 : "Comment voyez-vous cet arbre, avait dit Gauguin devant un coin du Bois d'Amour : il est vert. Mettez donc du vert, le plus beau vert de votre palette ; et cette ombre, plutôt bleue ? Ne craignez pas de la peindre aussi bleue que possible". Ainsi nous fut présenté pour la première fois, sous une forme paradoxale, inoubliable, le fertile concept de la "surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées".

L'étude de Sérusier a ainsi été placée au centre d'une sorte de mythe d'origine qui en fixe l'interprétation : une "leçon de peinture" délivrée par Paul Gauguin inspirant au jeune peintre le manifeste d'un art qui remplace une approche mimétique par la recherche d'un "équivalent coloré". C'est à l'aune de cette présentation que la postérité verra dans ce tableau l'annonce d'une nouvelle conception de la peinture : pure, autonome et abstraite.

Cette exposition propose de revenir sur l'histoire de cette œuvre iconique des collections du musée d'Orsay. En s'appuyant sur les dernières recherches sur le sujet, elle retrace le contexte de sa création, sa place au sein de l'œuvre de Sérusier et ses rapports avec les Nabis ; elle s'intéresse aussi à son histoire matérielle, celle d'une petite huile sur bois, œuvre inachevée de 27 sur 21 centimètres, dont Maurice Denis avait exagéré le caractère improvisé en parlant d'une boîte à cigares. Des analyses effectuées en 2018 par le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), présentées dans l'exposition, apportent des informations détaillées sur la nature du support et les couleurs utilisées par l'artiste.

Enfin, elle évoque l'histoire de sa réception par les artistes et critiques de son époque, mais aussi la postérité qui a été la sienne dans l'art du XXe siècle. Cette exposition-événement célèbre également l'anniversaire des 130 ans de la création du *Talisman* à Pont-Aven. L'exposition s'appuie sur les riches collections d'Orsay liées à l'école de Pont-Aven et aux Nabis en même temps que sur celles du musée de Pont-Aven. Elle intègre aussi des prêts exceptionnels de musées français et de collections particulières. ♦

Le catalogue d'exposition

Le Talisman de Paul Sérusier, une prophétie de la couleur

Co-édition musée d'Orsay/Réunion des Musées Nationaux

Avec les contributions de : Camille Armandary, Estelle Bégué, Claire Bernardi, Damien Delille, Gilles Genty, Estelle Guille des Buttes, Catherine Méneux, Fernande Rivet, Fabienne Stahl.

Format : 197 x 270 mm ; 208 pages illustrées

Langue : français

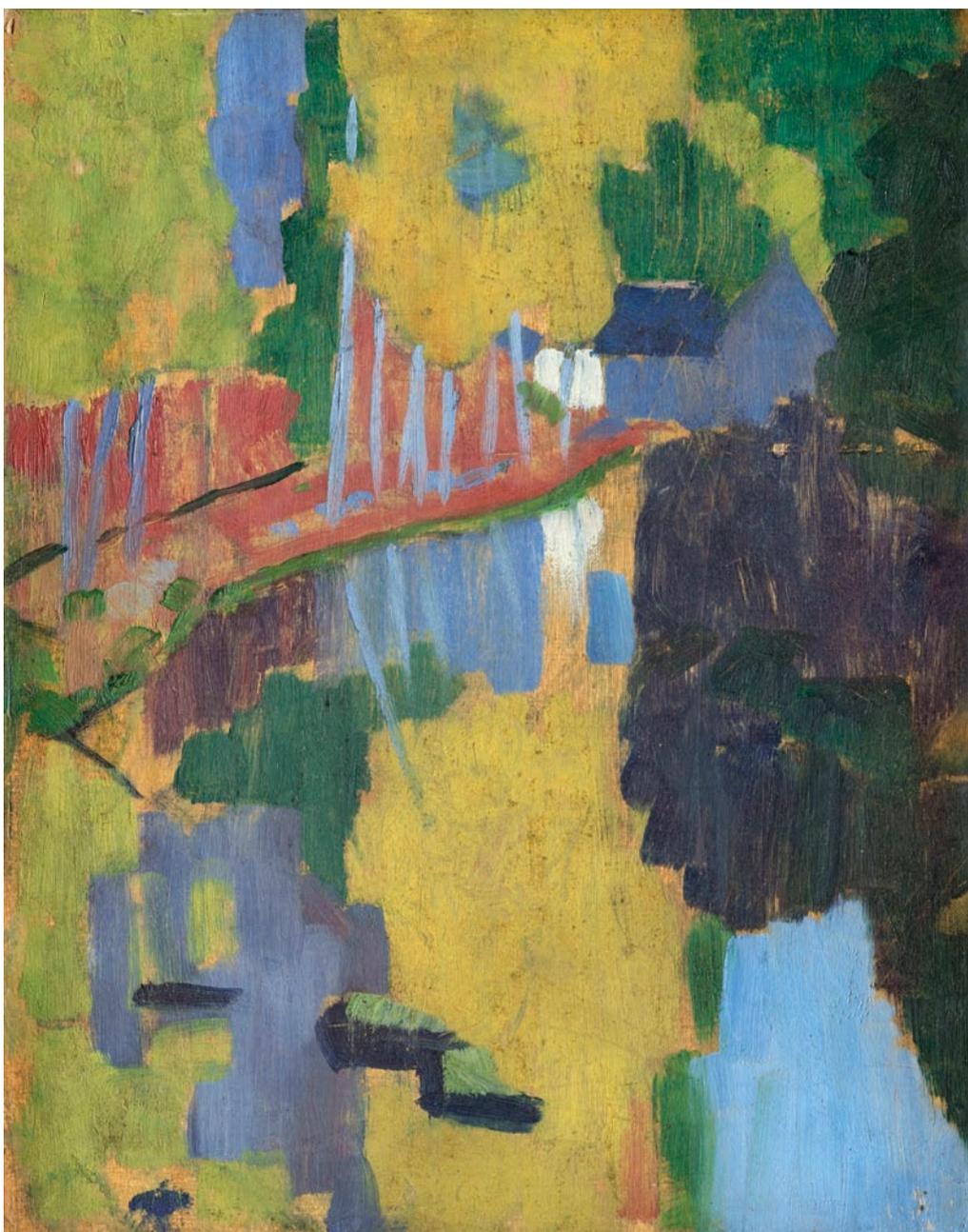
Prix public : 35 €

Disponible à la librairie-boutique du musée

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le paradoxe est saisissant. Icône de l'histoire de l'art et œuvre manifeste du synthétisme mis au point à Pont-Aven autour de 1888, *Le Talisman* a pourtant été très peu étudié, et sa légende a éclipsé la vérité.

Organisée en partenariat avec le musée d'Orsay, l'exposition est un événement à plus d'un titre. Elle marque le retour du tableau dans la petite ville bretonne où il a été peint, le replace dans le contexte particulier de sa création, et fait le point sur les dernières analyses scientifiques menées par le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF). L'objectif ? Redécouvrir l'œuvre, et tordre le cou aux idées reçues !



Le saviez-vous ?

Le Talisman est certes conservé au musée d'Orsay, mais il est toute l'année à Pont-Aven... Les couleurs choisies pour les murs des espaces d'exposition du parcours des collections permanentes du musée sont toutes issues du tableau de Paul Sérusier. Une déclinaison des bleus, des verts, des jaunes et des rouges du tableau, à (re)découvrir au fil des salles.

AU CŒUR DU PAYSAGE

Il y a assurément un avant et un après “Talisman”, même si Paul Sérusier ne pouvait imaginer le retentissement qu’aurait son petit tableau, pochade peinte dans un coin de verdure du Bois d’Amour, au-dessus du village de Pont-Aven. C’est ce que s’attache à montrer l’exposition, qui réunit environ **quatre-vingts oeuvres de Paul Gauguin, Émile Bernard, Maurice Denis, Édouard Vuillard, Georges Lacombe, Ker-Xavier Roussel, Charles Filiger...** réalisées entre les années 1880 et le début du XXe siècle.

Toutes montrent à quel point les paysages bretons ont joué un rôle de premier plan dans le basculement de la peinture postimpressionniste vers la modernité la plus audacieuse et la plus radicale. Certes, les peintres de l’école de Pont-Aven se sont intéressés à la vie quotidienne, à la population locale, aux traditions bretonnes. Mais dans une moindre mesure. Leur vraie préoccupation est cette nature aux couleurs et à la lumière toujours changeantes, qui est bien souvent le seul et unique sujet du tableau. Ce n’est pas un hasard si le manifeste du synthétisme est un paysage. *Le Talisman* n’est rien d’autre que le résultat d’une nouvelle manière de regarder les choses, sans chercher à les représenter tel qu’elles sont, mais comme l’artiste les voit, en privilégiant la perception visuelle à l’exactitude du rendu.

SUR LES PAS DES PEINTRES

Il est extrêmement rare d’avoir la chance de pouvoir aller découvrir, juste après la visite d’une exposition, les lieux qui ont inspirés les tableaux accrochés aux cimaises. C’est l’une des grandes forces du Musée de Pont-Aven. D’autant que le paysage alentour a peu changé. **Le musée est installé dans l’ancienne annexe de l’hôtel Julia qui accueillit les peintres au tournant du XIXe et du XXe siècles, le port et les bords de l’Aven sont tels que les a peints Gauguin, et juste au dessus de la ville, le Bois d’Amour où Sérusier a peint *Le Talisman* reste un délicieux endroit propice à la promenade et à la rêverie** (comme l’a peint Émile Bernard dans *Madeleine au Bois d’Amour*, en 1888). Quant à la chapelle de Trémalo, dissimulée à l’ombre des hêtres et des chênes centenaires, elle abrite toujours le *Christ jaune* en bois polychrome qui inspira à Gauguin l’un de ses plus grands chefs-d’œuvre (conservé aux États-Unis, à Buffalo). Les peintres de l’école de Pont-Aven ont également arpenté les environs, et immortalisé la campagne et les bords de mer autour du Pouldu (*La Barrière fleurie* ou *Les Blés verts* de Sérusier, *Paysage*

rocheux de Filiger) ou de Concarneau, situés à quelques kilomètres seulement. L’exposition est donc également un formidable point de départ pour rayonner et visiter la région...

LE TALISMAN, PEINDRE CE QUE L’ON VOIT

Les mots prononcés par Paul Gauguin à Paul Sérusier - et rapportés plus tard par Maurice Denis - lors d’une séance de peinture au Bois d’Amour en octobre 1888 sont célèbres. **“Comment voyez-vous ces arbres ? Ils sont jaunes. Eh bien, mettez du jaune ; cette ombre, plutôt bleue, peignez-la avec de l’outremer pur ; ces feuilles rouges ? Mettez du vermillon”**, lui aurait-il dit face au paysage. Suivant les conseils de son ami, Sérusier réalise alors sur le motif une esquisse qui fait fi de la perspective traditionnelle, construisant son image par la juxtaposition de couleurs franches. À mille lieues de toute préoccupation d’ordre réaliste, le peintre parvient néanmoins à rendre identifiables les principaux éléments du paysage représenté : le bois en haut à gauche, le petit chemin, les hêtres alignés au bord de la rivière et le moulin, en haut à droite de la composition.

AU-DELÀ DE LA LÉGENDE

Outre le fait de présenter le précieux tableau sur les lieux mêmes où il a été peint, l’objectif de cette exposition est aussi de **rendre compte des toutes dernières études scientifiques menées sur l’œuvre et sa matérialité. Le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) a été mis à contribution pour analyser, pour la première fois, le support du tableau.** Premier constat, il ne s’agit en aucun cas d’un couvercle de boîte à cigares, comme on l’a très longtemps pensé. L’étude a confirmé qu’il s’agissait d’un panneau de bois traditionnel, couramment utilisé pour les esquisses en plein air. L’analyse des pigments et de leur application a montré qu’il n’y avait pas eu de préparation du support. Cela confirme le caractère spontané de l’œuvre, qui a bien été réalisée *in situ*. Ensuite, l’histoire de la postérité du tableau reste floue. On ignore encore à quelle date Maurice Denis a acquis l’œuvre. Mais certainement pas au moment de la mort de Sérusier. Il est vraisemblable qu’elle lui ait appartenu très tôt, sans doute autour de 1900. Enfin, il a souvent été dit que Denis n’avait jamais montré *Le Talisman* de son vivant, ce qui est faux. En 1943, quelques mois avant son décès, l’artiste organise une exposition à la galerie Parvillée, à Paris, et l’œuvre figure alors sur les cimaises. ♦

PARCOURS DU VISITEUR DANS L'EXPOSITION

Cœur névralgique de l'exposition, *Le Talisman* est aussi l'occasion d'évoquer le contexte historique et artistique de sa création, en réunissant autour de lui un remarquable ensemble de quelques quatre-vingts oeuvres qui montrent à quel point "l'icône" de Paul Sérusier marque une rupture, un basculement. Le parcours met en lumière ce que peignaient les artistes présents à Pont-Aven avant *Le Talisman*, et les répercussions qu'aura cette nouvelle manière d'envisager la peinture sur la production des Nabis, à Paris.

1. LA "LEÇON" DE PAUL GAUGUIN À PAUL SÉRUSIER : AUX ORIGINES DU MYTHE

Cette première partie s'attache à rendre compte de ce que l'on peignait à Pont-Aven avant *Le Talisman*, avec notamment un tableau du même Sérusier, un *Intérieur à Pont-Aven* d'un réalisme minutieux, qui montre à quel point l'œuvre qu'il peindra quelque temps plus tard (mais la même année !) opère une rupture radicale. Elle replace l'œuvre dans le contexte de sa réalisation, et là encore, bouscule les idées reçues. Le lieu n'a pas de valeur symbolique particulière aux yeux des peintres : c'est un coin de nature facilement accessible, à quelques pas de la pension où ils résident. Et si Sérusier a peint son tableau en compagnie de Gauguin, il ne s'agit pas à proprement parler d'une "leçon" (de même qu'il n'y eut pas véritablement d'"école" à Pont-Aven), mais plutôt d'une conversation libre, au cours de laquelle le maître distille ses conseils. Autour du *Talisman* sont réunis des tableaux de Paul Gauguin, d'Émile Bernard ou encore de l'injustement méconnu Charles Laval, ainsi qu'un corpus de documents inédits autour du Bois d'Amour, dont un important fonds de cartes postales collectées depuis près de trente ans par le Musée de Pont-Aven.

2. DE L'ESQUISSE À "L'ICÔNE", LE TALISMAN DES NABIS

La seconde section est dédiée à la confrérie des peintres nabis (un portrait de Sérusier en *Nabi à la barbe rutilante* sous le pinceau de Paul Ranson), et à l'influence décisive de la nouvelle esthétique née à Pont-Aven sur leurs propres recherches, à Paris, et comment le petit tableau de Sérusier est devenu "leur" *Talisman*. Comme souvent dans les expositions du Musée de Pont-Aven, les œuvres méconnues sont privilégiées, et l'on découvre

ici toute une série de magnifiques petites icônes produites autour de 1890. Cette notion d'"icône" revêt divers aspects. Avec Maurice Denis, il faut l'entendre au sens de l'image pieuse (*L'Autel jaune, Le Christ vert, Madone et enfant, La Prière au livre jaune...*). Chez d'autres, il est davantage question de symbolisme, ou plus simplement de préoccupations décoratives, comme en témoignent l'éclatant *Paysage nabique* de Paul Ranson, et certains tableaux d'Édouard Vuillard ou de Ker-Xavier Roussel.

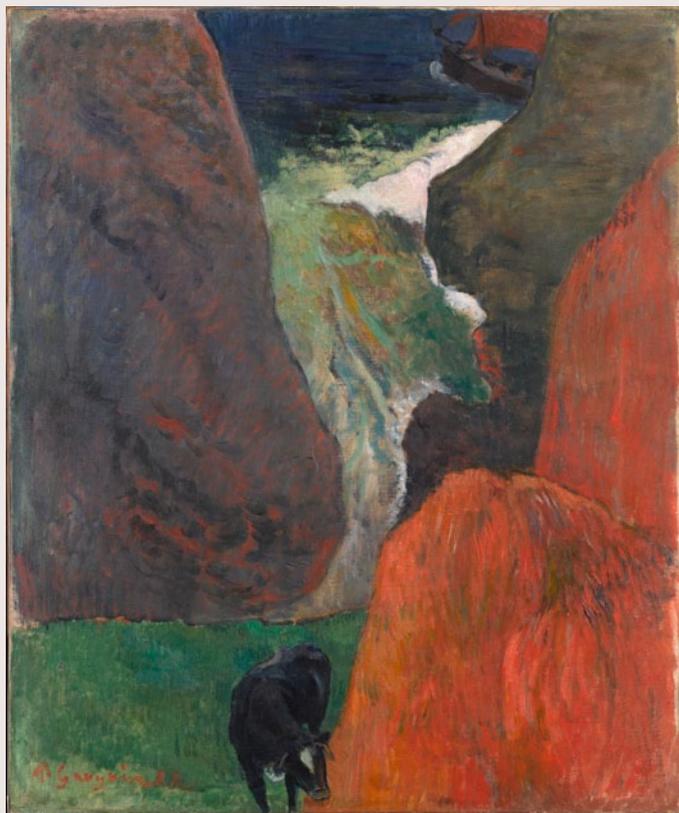
3. SÉRUSIER PEINTRE, SÉRUSIER ET DENIS : THÉORICIENS

Sérusier est peintre, mais aussi théoricien. Il se questionne beaucoup, développe ses réflexions en les appliquant à sa peinture, mais il écrit très peu, à l'exception de son *ABC de la peinture*. Ce n'est pas lui mais son camarade Maurice Denis qui va s'appliquer à retranscrire (quitte à la déformer ?) la "leçon" du Bois d'Amour, en jouant un rôle fondamental de passeur. Cette section de l'exposition montre les voies exploratoires qu'emprunte Sérusier dans les années qui suivent *Le Talisman*, sur les chemins d'un art plus intellectuel, dans les premières années du XX^e siècle. L'occasion est ici donnée de découvrir des tableaux radicaux d'une abstraction surprenante, comme *Le Cylindre d'or* prêté par le musée des Beaux-Arts de Rennes, ou encore *Dissonance froide*, conservée au musée du Prieuré, à Saint-Germain-en-Laye, et stylistiquement proche du *Cercle chromatique* conservé au Musée de Pont-Aven. Le motif disparaît, et la couleur exulte.

4. UNE PROPHÉTIE DE LA COULEUR

Enfin, la dernière partie de l'exposition revient sur l'influence du japonisme dans l'esthétique des peintres nabis. Un goût prononcé pour les estampes, régies par des aplats de couleur et des lignes précises qui cernent les figures, que l'on retrouve dans nombre de variations autour du bois sacré, thème ô combien cher aux Nabis. En témoignent les tableaux de Paul Sérusier, de Paul Ranson, de Georges Lacombe, de Jan Verkade ou de Maurice Denis, qui, malgré leurs différences, ont pour points communs la planéité de la représentation - en s'affranchissant des lois de la perspective traditionnelle -, le principe des lignes verticales et l'usage de couleurs contrastées qui suffisent à construire leurs compositions, et à créer un effet de profondeur. L'exposition se referme ensuite sur une sélection d'"abstractions colorées", du *Paysage rocheux* de Filiger et de la *Marine bleue, effets de vagues* de Georges Lacombe (également très marquée par le japonisme). ♦

CINQ ŒUVRES PHARES



Paul Gauguin, *Marine avec vache*

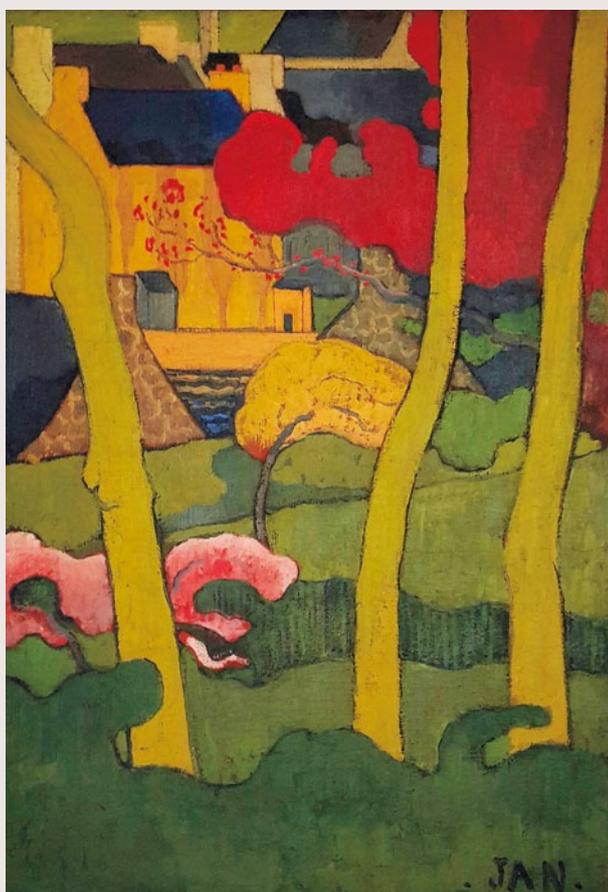
Le point de vue est audacieux, plaçant le spectateur au-dessus d'une faille dominant la mer. La vache du premier plan et le bateau au fond donnent l'échelle du paysage, mais l'essentiel de la composition est dédié à la nature, sauvage et vertigineuse. La gamme chromatique choisie rappelle celle de la *Vision du sermon*, que Paul Gauguin a peint la même année. Chef-d'œuvre synthétiste, ce tableau provenant du musée d'Orsay est construit par les masses colorées des rochers aux tonalités de bruns et de rouges, qui encadrent le vert écumeux de la mer, représentée à la manière des estampes japonaises.

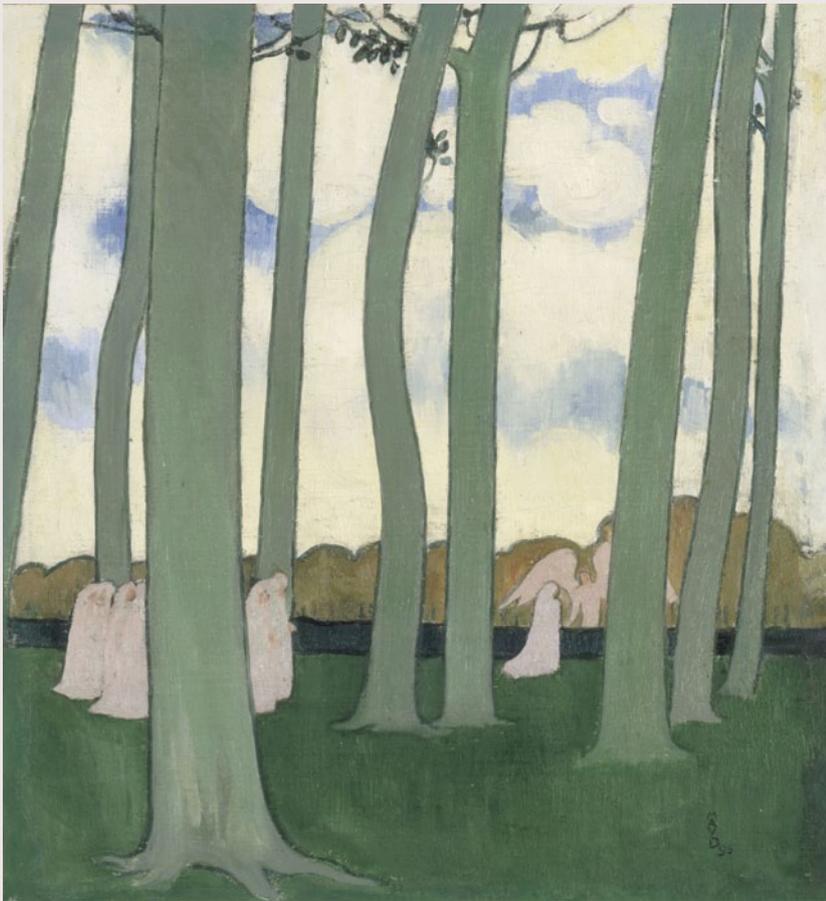
Paul Gauguin (1848-1903)
Marine avec vache
1888
Huile sur toile
H. 72,5 ; L. 61 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 1938.48
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) /
Hervé Lewandowski

Jan Verkade, *Paysage décoratif*

Le titre est éloquent. La dimension décorative est importante, le simple plaisir des yeux pleinement revendiqué. Marquée par le japonisme, l'œuvre réunit tous les principes du synthétisme, la ligne sinueuse, les aplats colorés, les formes stylisées. Jan Verkade ose les couleurs les plus vives, et porte à son paroxysme la leçon de Paul Gauguin à Paul Sérusier. Les valeurs, les contrastes appuyés, les jeux de courbes des feuillages, la verticalité des troncs d'arbres comme la géométrie des toitures de maisons suffisent à créer des plans successifs, et à suggérer la profondeur de champ.

Jan Verkade (1868-1946)
Paysage décoratif
Vers 1891-1892
Huile sur toile
H. 74 ; L. 51 cm
Collection particulière
© Patrice Schmidt / musée d'Orsay





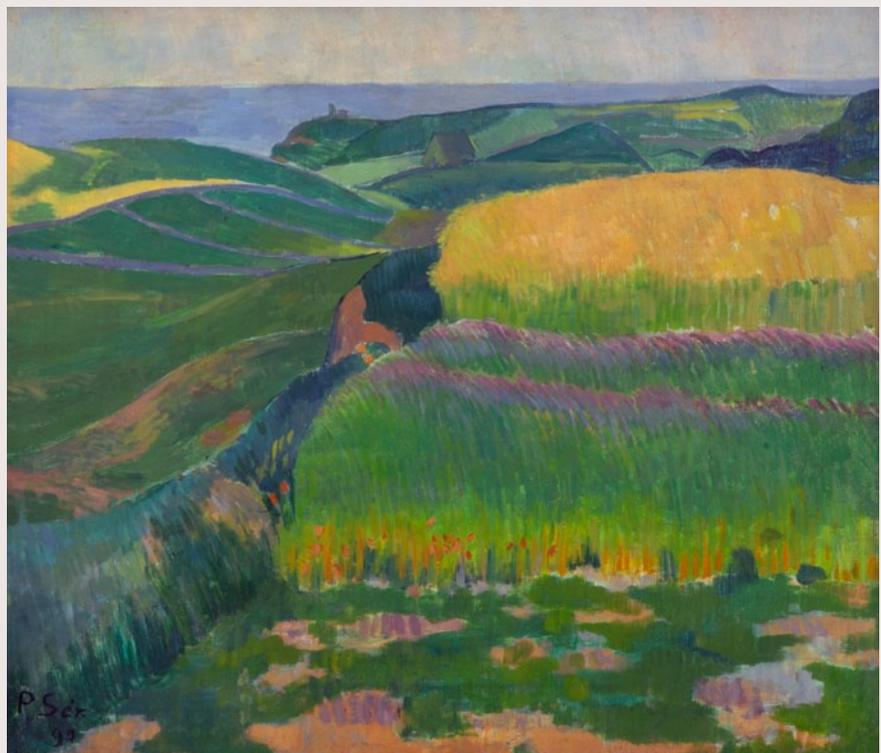
Maurice Denis, *Les Arbres verts*

Tout l'œuvre de Maurice Denis est empreint d'un symbolisme incarné. À son observation du paysage, le peintre nabi ajoute une dimension spirituelle. Pour lui, les bois sont sacrés, et habités. Ici, par des figures d'âmes, silhouettes claires qui évoluent parmi les arbres verts qui s'élèvent vers le ciel, et se poursuivent au-delà du cadre du tableau. Par sa manière de traiter le paysage, entre charme et mystère, l'œuvre s'inscrit dans la même veine que *Le Bois rouge* et le *Paysage au ruisseau dans la forêt* de Sérusier, ou *Les Pins rouges* de Georges Lacombe. La touche de mysticisme en plus !

Maurice Denis (1870-1943)
Les Hêtres de Kerduel ou *Les Arbres verts*
1893
Huile sur toile
H. 46 ; L. 43 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 2001.8
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay)

Paul Sérusier, *Les Blés verts au Pouldu*

Sérusier immortalise ici un paysage autour du Pouldu, petit village en bord de mer près de Pont-Aven, où séjournèrent Paul Gauguin, Meijer de Haan, Henry Moret, Jan Verkade, Maxime Maufra, Charles Filiger... Il offre une symphonie de verts tendres et lumineux. Le cloisonnisme est de rigueur, mais sans rupture, dans une harmonie douce, relevée ici ou là de touches discrètes de rouge, qui font vibrer l'ensemble. Ce sont les délicates variations d'une seule gamme chromatique qui structurent un paysage simple à l'horizon haut, animé de vallons, avec la mer au loin, sous un ruban de ciel monochrome.



Paul Sérusier (1864-1927)
Les Blés verts au Pouldu, 1890
Huile sur toile, H. 46,5 ; L. 55 cm
Collection Musée des Beau-Arts de Brest
© Musée des beaux-arts de Brest métropole



Charles Filiger (1863-1928)
Paysage rocheux, Le Pouldu
 Vers 1891
 Gouache sur carton
 H. 22,2 ; L. 29 cm
 Collection Musée de Pont-Aven
 Inv. n°2004.1.1
 © Tous droits réservés

Charles Filiger, *Paysage rocheux*

Charles Filiger n'est pas le plus connu des peintres liés à l'aventure de Pont-Aven. Une personnalité à part, mystérieuse - on ne sait que très peu de choses de sa vie - dont l'essentiel de l'œuvre est imprégné d'un symbolisme faisant tour à tour référence à la religion et à l'ésotérisme. Ce *Paysage rocheux* du Pouldu est construit comme un puzzle, composé de formes aux couleurs tranchées et apposées en aplat. L'œuvre de Filiger a directement inspiré le dessin du jardin de la cour intérieure du nouveau Musée de Pont-Aven, planté d'arbustes et de fleurs aux couleurs du tableau. À observer depuis les étages !

UN NOUVEAU TABLEAU ENTRE AU MUSÉE !

Mögens Ballin, *L'Église à Saint-Nolff*

Les collections du Musée de Pont-Aven s'enrichissent d'une nouvelle œuvre, *L'Église à Saint-Nolff* de Mögens Ballin (1871-1914). Cette gouache sur papier est présentée au public pour la première fois à l'occasion de l'exposition sur "Le Talisman". Le peintre danois, dont les peintures sont très rares, séjourne à Pont-Aven, en 1891, au côté de Jan Verkade, et peint sous l'œil de Sérusier. L'année suivante, Ballin se rend à Saint-Nolff, dans le Morbihan, et produit cette œuvre d'un cloisonnisme certes plus libre que celui de Paul Gauguin et Émile Bernard, mais régi par le même principe d'une ligne sombre qui cerne des formes organiques. Cette gouache a été offerte par l'association des Amis du Musée de Pont-Aven, avec le soutien du CIC Ouest, fidèle mécène de l'institution.



Mögens Ballin (1871-1914)
L'Église à Saint-Nolff, vers 1892
 Gouache sur papier, H. 33,7 ; L. 40 cm
 Acquisition par don des Amis du Musée de Pont-Aven,
 par mécénat de CIC Ouest, avec la participation de CCA.
 Collection Musée de Pont-Aven
 Inv. n°2017.5.1 © Patrick Goetelen

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

▼ Vers 1875

Plusieurs futurs Nabis tels que Paul Sérusier, Maurice Denis, Edouard Vuillard, Ker-Xavier Roussel fréquentent le Lycée Condorcet à Paris.

1887

Paul Sérusier, Maurice Denis, Gabriel Ibels, Paul Ranson et Pierre Bonnard se retrouvent à l'Académie Julian à Paris.

1888

Gauguin passe une grande partie de l'année à Pont-Aven. En août, il est rejoint par Émile Bernard. Gauguin peint *La Vision du sermon* (ou *La Lutte de Jacob avec l'Ange*), Bernard *Le Pardon*, (*Bretonnes dans la prairie*), premières œuvres manifestes du synthétisme.

Octobre : Grâce à Émile Bernard, Paul Sérusier rencontre Paul Gauguin et peint le *Talisman*, ou *Paysage au Bois d'Amour*. A son retour à Paris, Sérusier montre le tableau aux jeunes artistes de l'Académie Julian. Bonnard, Ibels, Piot, Sérusier, Denis, Vuillard et Roussel forment le groupe des Nabis et se donnent pour mission d'annoncer le nouvel évangile de la peinture.

1889

Juin-octobre : L'Exposition du groupe impressionniste et synthétiste prend place au Café des Arts de M. Volpini, lors de l'Exposition Universelle, à côté de la Tour Eiffel.

1890

23 Août : Maurice Denis publie, sous le pseudonyme de Pierre Louis, dans la revue *Art et critique*, la célèbre définition du néo-traditionnisme : "Se

rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane, recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées".

Les Nabis prennent l'habitude de se retrouver à l'atelier de Ranson aussi appelé "Le Temple"; Vuillard et Roussel ont rejoint le groupe déjà constitué.

1891

Première exposition du groupe des Nabis à Paris, à la galerie Le Barc de Boutteville. Émile Bernard, Toulouse Lautrec, Louis Anquetin y participent.

Émile Bernard quitte la France pour l'Égypte.

1892

Lacombe et Valloton rejoignent les Nabis.

1893

Sérusier réalise la décoration de l'atelier de Georges Lacombe à Versailles.

1894

Dernier séjour de Paul Gauguin à Pont-Aven et au Pouldu avant son départ définitif pour Tahiti puis les îles Marquises.

1898

Septembre : Sérusier séjourne au monastère de Beuron, en Allemagne, auprès de Jan Verkade.

1903

Publication du dernier numéro de *La Revue blanche*.

8 mai : Décès de Gauguin

Octobre : Maurice Denis raconte la création du *Talisman* sur le motif dans un article de la revue *L'Occident*.

1906

Sérusier s'installe définitivement à Châteauneuf-du-Faou.

1908

Ouverture de l'Académie Ranson où les Nabis enseignent.

1913

Maurice Denis publie : *Théories 1890-1910 : Du symbolisme et de Gauguin vers un nouvel ordre classique*.

1921

Paul Sérusier publie *L'ABC de la peinture*, ouvrage théorique qui développe notamment sa définition des théories de la couleur.

1927

Mort de Paul Sérusier à Morlaix.

1943

Maurice Denis expose le *Talisman* à la galerie Parvillée, à Paris. Il s'agit de la première exposition publique de l'œuvre.

1985

Acquisition du *Talisman* par le musée d'Orsay.

AUTOUR DE L'EXPOSITION ET JUSQU'AU BOIS D'AMOUR

Salle d'immersion et d'expérimentation

Afin d'offrir une expérience de visite inédite et complémentaire à la découverte des oeuvres, une salle entière est consacrée à l'immersion des visiteurs au Bois d'Amour : puzzle géant, espace pour les 0-3 ans, table de création, expérimentation sur les couleurs, film. A tester en famille !

PUBLIC FAMILLE

TARIF : ACCÈS INCLUS DANS LE TARIF D'ENTRÉE. ENTRÉE GRATUITE - DE 18 ANS.

Visites commentées de l'exposition

- > Tous les vendredis, à 15h30
- > Tous les jeudis en juillet et août, à 11h
- > Les premiers dimanches de chaque mois (sauf juillet et août), à 16h

Visites ludiques :

"Le Talisman en famille", tous les mardis, à 15h pendant les vacances scolaires.

TOUT PUBLIC - DURÉE : 1H

TARIF : 3 € PAR ADULTE APRÈS ACQUITTEMENT DU DROIT D'ENTRÉE, GRATUIT - 18 ANS
RÉSERVATION : WWW.MUSEEPONTAVEN.FR
25 PERSONNES MAX.
RV À L'ACCUEIL-BILLETTERIE

Visites décalées, en nocturne

Laissez-vous emporter dans l'univers délirant de la troupe d'improvisation Cam & Léon au cours d'une visite burlesque et sympathique.

- > Mercredi 25 juillet, à 20h et 21h
- > Mercredi 8 août, à 20h et 21h

TOUT PUBLIC - DURÉE : 1H

TARIF : 3 € PAR ADULTE APRÈS ACQUITTEMENT DU DROIT D'ENTRÉE, GRATUIT - 18 ANS
RÉSERVATION : WWW.MUSEEPONTAVEN.FR
25 PERSONNES MAX.
RV À L'ACCUEIL-BILLETTERIE

Conférences

"La modernité de Debussy" dans le cadre du centenaire...

En partenariat avec l'Association des Amis du Musée de Pont-Aven et le Festival des Pierres debout. Conférence musicale par Edmond Lemaître, musicologue, avec l'Octuor de France dans le cadre du "Festival des Pierres Debout."

- > Mardi 31 juillet, à 17h

"Le Talisman, une prophétie de la couleur", par Claire Bernardi, conservatrice peinture au musée d'Orsay et co-commissaire de l'exposition.

- > Jeudi 18 octobre, à 18h

PUBLIC ADULTE - DURÉE : 1H

TARIF : GRATUIT DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES ET DES CONDITIONS DE SÉCURITÉ
RÉSERVATION : WWW.MUSEEPONTAVEN.FR
120 PERSONNES MAX.
RDV PORTE ADMINISTRATIVE DU MUSÉE, PUIS SALLE JULIA AU 1^{ER} ÉTAGE DU MUSÉE.

Visite ART ET NATURE

Du Bois d'Amour à la chapelle de Trémalo, un médiateur du Musée de Pont-Aven et une animatrice de l'association Bretagne Vivante - SEPNEB s'associent pour un parcours croisé entre art et nature. Dans le cadre de l'exposition consacrée au Talisman, la visite vous emmènera sur les pas de Gauguin et Sérusier.

- > Jeudis 26 juillet, 9 et 16 août 2018, de 14h30 à 17h

TOUT PUBLIC - DURÉE : 2H30

TARIF : 3 € PAR ADULTE, APRÈS ACQUITTEMENT DU DROIT D'ENTRÉE GRATUIT - DE 18 ANS
RÉSERVATION : WWW.MUSEEPONTAVEN.FR
25 PERSONNES MAX.
RDV À L'ACCUEIL-BILLETTERIE.

Contes au jardin Filiger

Les œuvres ont une histoire, les forêts qui les inspirent aussi. Laissez-vous enchanter par un après-midi "conté" sur le thème des bois et des arbres, à l'origine du *Talisman* de Paul Sérusier.

- > Jeudi 2 août, à 15h

TOUT PUBLIC - DURÉE : 1H30

TARIF : 3 € PAR ADULTE APRÈS ACQUITTEMENT DU DROIT D'ENTRÉE, GRATUIT - 18 ANS
RÉSERVATION CONSEILLÉE SUR WWW.MUSEEPONTAVEN.FR
40 PERSONNES MAX.
JARDIN FILIGER DU MUSÉE DE PONT-AVEN.

Les petits créateurs

Venez partager un moment convivial et original autour des œuvres d'art de l'exposition temporaire et pratiquez ensemble l'une des techniques présentées.

- > Mercredis 11, 25 juillet, 8 août, 24 octobre, 26 décembre, de 15h à 16h30

À PARTIR DE 4 ANS - DURÉE : 1H30

TARIFS : 5 € PAR ADULTE ET 2 € PAR ENFANT.
RÉSERVATION : WWW.MUSEEPONTAVEN.FR
10 ENFANTS MAX.
RDV À L'ACCUEIL-BILLETTERIE.

Stages graff et carnet de voyage

Une journée pour réinterpréter Le Talisman sous forme de graff ou dans un carnet de voyage avec excursion au Bois d'Amour.

- > Stage Graff : Jeudi 25 octobre, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h
- > Carnet de voyage : Samedi 22 septembre, 10h30 - 12h30 / 14h - 17h

POUR LES 12-18 ANS - DURÉE : 6H

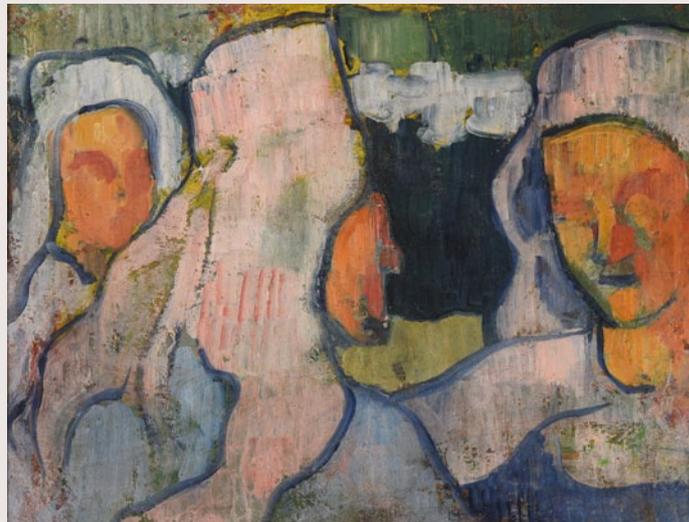
TARIFS : 20 € PAR PERSONNE.
RÉSERVATION : WWW.MUSEEPONTAVEN.FR
8 STAGIAIRES MAX.
RDV À L'ACCUEIL-BILLETTERIE.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Merci de respecter les légendes et copyrights ci-dessous. Pour toute demande :
museepontaven@cca.bzh et angelique@cca.bzh



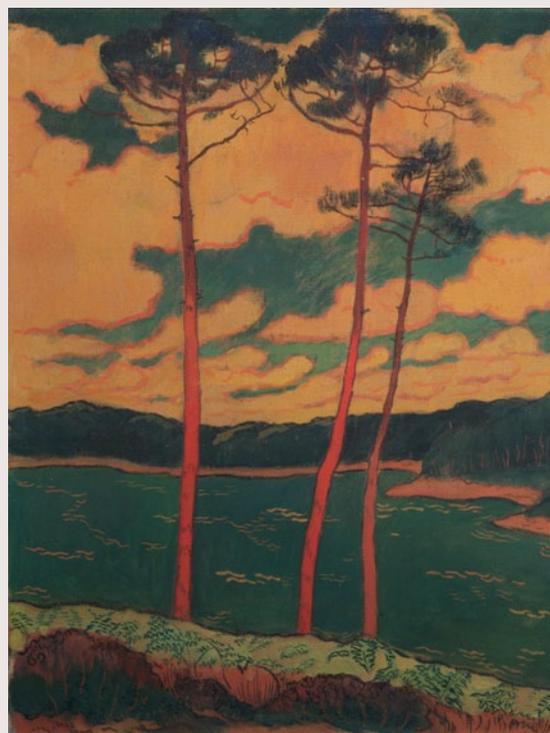
1. Maurice Denis (1870-1943)
Les Hêtres de Kerduel ou Paysages aux Arbres verts, 1893
Huile sur toile, H. 46 ; L. 43 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 2001.8
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



2. Émile Bernard (1868-1941)
Trois Bretonnes en coiffe de deuil, 1888
Huile sur toile, H. 25 ; L. 31 cm
Collection Alexandre Mouradian
© Tous droits réservés



3. Paul Sérusier (1864-1927)
Le Talisman, L'Aven au Bois d'Amour, 1888
Huile sur bois, H. 27 ; L. 21 cm
Paris, musée d'Orsay, RF 1985.13
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



4. Georges Lacombe (1868-1916)
Les Pins rouges, 1888
Peinture à l'oeuf sur toile, H. 61 ; L. 46 cm
Collection particulière
© Patrick Goetelen



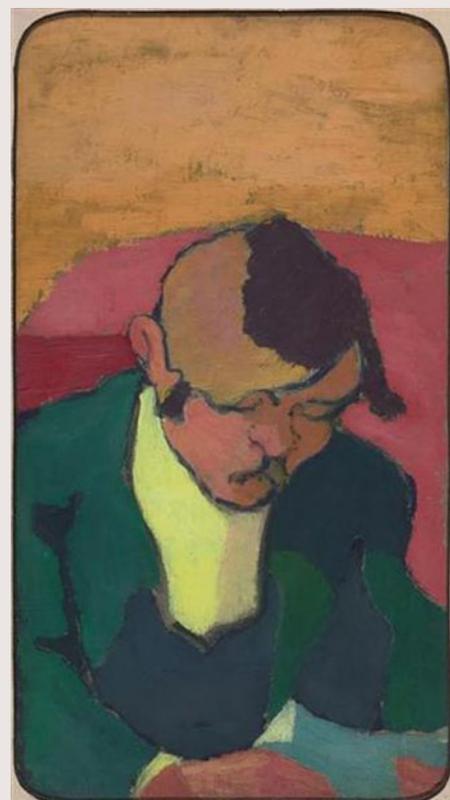
5. Mogens Ballin (1871-1914)
L'Église à Saint-Nolff, vers 1892
 Gouache sur papier, H. 33,7 ; L. 40 cm
 Collection Musée de Pont-Aven
 Acquisition par don des Amis du Musée de Pont-Aven,
 par mécénat de CIC Ouest, avec la participation de CCA.
 Inv. n°2017.5.1 © Patrick Goetelen



6. Paul Sérusier (1864-1927)
Portrait de Paul Ranson en tenue nabique, 1890
 Huile sur toile, H. 61 ; L. 46,5 cm
 Paris, musée d'Orsay, RF 2004.8
 © RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



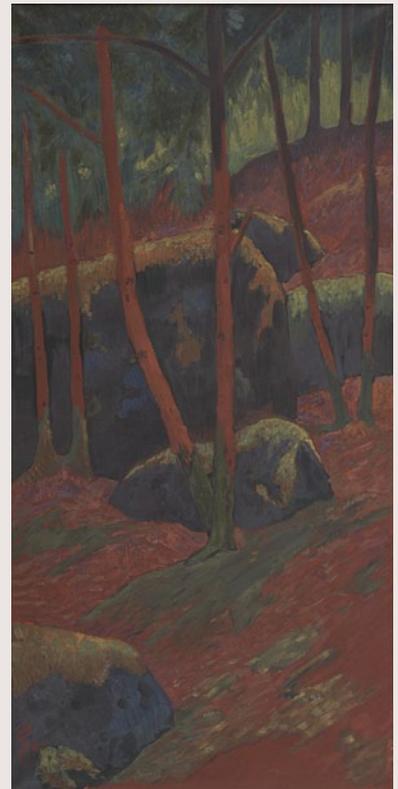
7. Charles Filiger (1863-1928)
Paysage rocheux, Le Pouldu, vers 1891
 Gouache sur carton, H. 22,2 ; L. 29 cm
 Collection Musée de Pont-Aven
 Inv. n°2004.1.1 © Tous droits réservés



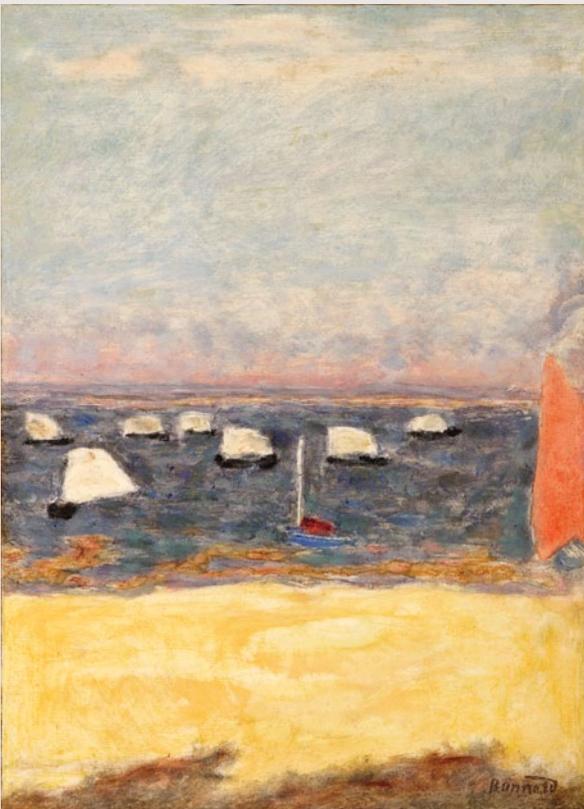
8. Édouard Vuillard (1868-1940)
Portrait de Ker-Xavier Roussel dit Le Liseur, vers 1890
 Huile sur carton, H. 34,5 ; L. 18,5 cm
 Paris, musée d'Orsay, RF 1990.13
 © RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



9. Paul Ranson (1868-1940)
Le Paysage nabique, 1890
 Huile sur toile, H. 90 ; L. 114 cm
 Collection particulière
 © Patrick Goetelen



10. Paul Sérusier (1864-1927)
Le Bois rouge, vers 1895
 Huile sur carton marouflé sur toile, H. 120 ; L. 60 cm
 Collection Alexandre Mouradian
 © Didier Robcis



11. Pierre Bonnard (1867-1947)
Les Voiliers, régates, vers 1932
 Huile sur papier collé sur panneau
 H. 34 ; L. 24,5 cm
 Collection Winter
 © Tous droits réservés



12. Paul Sérusier (1864-1927)
Cercle chromatique
 Huile sur bois, H. 41 ; L. 32,5 cm
 Collection Musée de Pont-Aven
 Inv. n°1996.6.1 © Tous droits réservés



13. Émile Bernard (1868-1941)
Madeleine au Bois d'Amour, 1888
 Huile sur toile, H. 137 ; L. 163 cm
 Paris, musée d'Orsay, RF 1977.8
 © RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



14. Maurice Denis (1870-1943)
Le Calvaire ou Montée au calvaire, 1889
 Huile sur toile, H. 41 ; L. 33 cm
 Paris, musée d'Orsay, RF 1986.68
 © RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



15. Paul Gauguin (1848-1903)
Marine avec vache, 1888
 Huile sur toile, H. 72,5 ; L. 61 cm
 Paris, musée d'Orsay, RF 1938.48
 © RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



16. *Vue du Bois d'Amour*
 Carte postale noir et blanc
 Collection Musée de Pont-Aven
 Inv. n° 2012.1.90 © Tous droits réservés

LE NOUVEAU MUSÉE DE PONT-AVEN



Vue du jardin Filiger et de l'aile contemporaine. © M. Bodolec

DE L'HÔTEL JULIA AU NOUVEAU MUSÉE DE PONT-AVEN.

En 1870, Julia Guillou (1848-1927) reprend l'hôtel de Madame Feutray, situé sur la place de Pont-Aven, où elle assurait le service. Il devient l'Hôtel Julia, passage obligé pour les artistes de toutes nationalités. Le lieu est réputé pour son accueil et pour la considération que la propriétaire porte au travail des artistes, si bien qu'en 1900 elle fait construire une annexe prestigieuse habillée de grandes et larges fenêtres - très caractéristiques des ateliers de peintres. L'hôtel ferme en 1938. Le nouveau Musée de Pont-Aven y est implanté et ouvert au public depuis le 26 mars 2016 après presque 3 ans de travaux. Il a pour vocation de faire connaître la vie artistique en Bretagne de 1850 à 1950. Créé sans collection, le musée rassemble aujourd'hui plus de 4500 œuvres et documents d'archives.

La collection actuelle est essentiellement consacrée aux artistes de l'École de Pont-Aven mais présente aussi des artistes héritiers du style initié par Paul Gauguin et ses amis.

LE PROJET ARCHITECTURAL DE L'ATELIER DE L'ÎLE

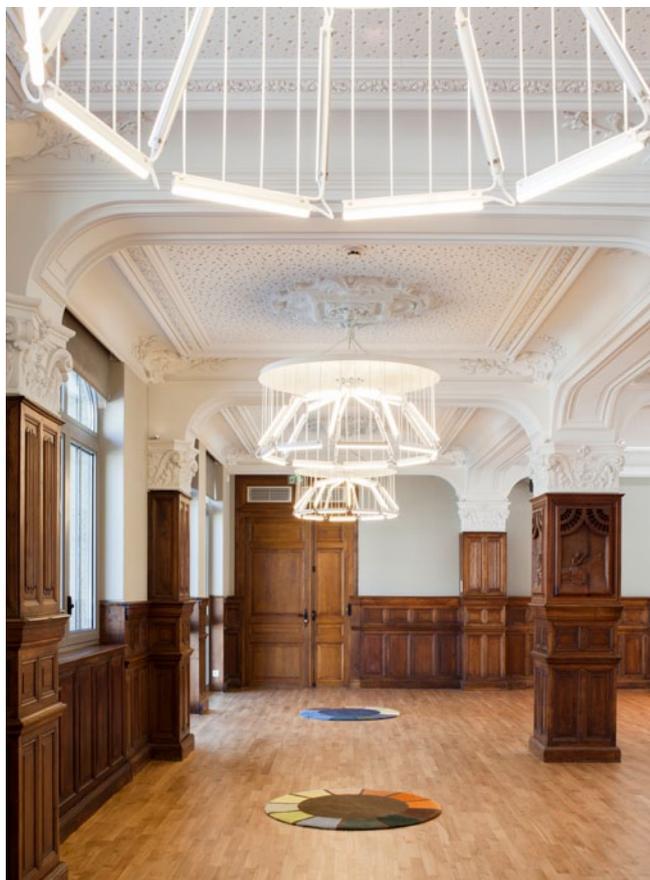
Après un chantier de 2013 à 2016, le Musée de Pont-Aven s'est étendu, bénéficiant d'un espace d'exposition deux fois plus grand. La rénovation menée par le cabinet d'architecture l'Atelier de l'île a offert au musée une plus grande lisibilité et une ouverture sur la ville, facilitant l'accès au public.

Depuis sa réouverture en mars 2016, modernité et mémoire du lieu font du nouveau Musée de Pont-Aven un écrin idéal pour accueillir les œuvres des collections

publiques et privées. Le rez-de-chaussée abrite l'accueil, l'espace détente, la librairie-boutique et le centre de ressources. Les deux niveaux supérieurs, après la salle Julia, regroupent les salles d'exposition permanente et temporaire du musée. Source d'inspiration pour les artistes de l'époque, la nature a aussi toute sa place dans ce projet. Inspiré par la toile du peintre Charles Filiger *Paysage rocheux, Le Pouldu* - oeuvre présentée dans la collection permanente du musée - un jardin éponyme vient compléter la réalisation architecturale. En référence aux jardins japonais, le Jardin Filiger - espace intimiste - reproduit la flore caractéristique de la région Bretagne : bruyères colorées, graminées, ajoncs... ♦



Visite du parcours permanent avec une médiatrice culturelle. © M. Bodolec



Matali Crasset, *Interactions chromatiques*
crédit photographique : Philippe Piron

INTERACTIONS CHROMATIQUES DE MATALI CRASSET

Le musée s'ouvre à d'autres disciplines, notamment au design, avec l'intervention de Matali Crasset, dans le cadre du 1% artistique*. La designer a conçu pour le Musée de Pont-Aven *Interactions chromatiques* en référence à l'audace et à la passion de Julia Guillou pour l'art. Les trois lustres de 120 cm de diamètre sont positionnés à 2,20 m de hauteur formant chacun un cocon de lumière. Trois tapis truffés main, disposés au sol et en forme de cercles chromatiques, complètent l'ensemble et font écho aux palettes de couleurs des oeuvres présentées dans la collection permanente du musée. Par cette création, Matali Crasset rappelle un des principes fondamentaux de l'École de Pont-Aven : le synthétisme qui prône un retour à l'essentiel de la forme. Pas de superflu : la structure de la coupole tend à se faire oublier et devient source de lumière en elle-même.

* Le 1% artistique est une mesure demandant aux maîtres d'ouvrages publics de réserver 1% du coût total hors taxes de leurs constructions à la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs oeuvres d'art contemporaines à destination du bâtiment considéré.

TOURISME

AUTOUR DE LA RIVIERA FINISTÉRIENNE, DANS LES PAS DES ARTISTES



Vue du port de Pont-Aven, © Y. Le Gal/adt 29

Pont-Aven est une commune idéalement située en bordure de la rivière de l'Aven, qui se jette dans l'océan Atlantique au niveau de la station balnéaire de Port-Manec'h. Après une visite de l'exposition au musée, pourquoi ne pas embarquer en vedette et poursuivre la découverte du Finistère ? À deux, ou en famille, il y a mille et une choses à faire, à voir, et à goûter...

UNE ESCAPADE À DEUX

Visiter le musée de la Pêche à Concarneau (www.musee-peche.fr), lieu qui renferme de véritables trésors de pêche comme *l'Hémérica*, navire construit en 1957. Aujourd'hui installé à quai et accessible aux visiteurs du musée et considéré comme l'une des pièces majeures de la collection, il est le dernier né d'une série de 8 chalutiers construits aux Ateliers et Forges de l'Ouest à Saint-Nazaire. Ne rater pas l'exposition *Apparition* de Yann Kersalé qui comprend une installation en salle et une mise en lumière de *L'Hémérica* la nuit. D'autres apprécieront de se détendre à l'hôtel de la Thalasso (www.concarneauthalasso.com), idéalement situé face à la mer.

OÙ DORMIR ?

À l'hôtel **Les sables blancs à Concarneau** pour un hébergement les pieds dans l'eau, ou encore au **Manoir Dalmore à Névez**, hôtel de charme et de caractère qui domine la côte de Port-Manec'h. Une nuit dans la nature pontavéniste en séjournant dans une chambre d'hôtes "cosy" à **La Carri'air, à Pont-Aven**.

OÙ DÉJEUNER ?

Au **Flaveur à Concarneau**, où le jeune chef Cédric Rivière propose une cuisine régionale et moderne...

Parents et enfants se retrouveront pour un déjeuner en toute simplicité à **la Brasserie de l'Amiral à Concarneau**.

OÙ PRENDRE UN VERRE ?

Au **trois mâts sur le port de Doëlan**, pour un cocktail ou verre de vin accompagné des concerts régulièrement proposés.

On s'arrête pour un verre détente au **Passport à la pointe de Trévignon**.

OÙ DÎNER ?

Au restaurant **Ar Men Du à Nevez**, pour admirer la vue et savourer la cuisine de Jean-Marie Le Guen qui travaille les produits de la mer.

Au **"3 buis" à Pont-Aven**, pour la chaleur du lieu et de l'accueil.

UN SÉJOUR INOUBLIABLE EN FAMILLE

Embarquer sur un vieux gréement au départ de Concarneau sur le *Popoff*. En famille, vous pourrez aussi partir en vadrouille dans Concarneau avec les guides du service Patrimoine.

CIC OUEST, LE MÉCÈNE OFFICIEL DU MUSÉE DE PONT-AVEN

Mécène officiel du Musée de Pont-Aven depuis 2015, CIC Ouest se félicite d'avoir fait le choix de s'engager aux côtés du musée au moment où il entamait une nouvelle page de son histoire.

L'extension des bâtiments et la rénovation de qualité offrent aujourd'hui un nouvel écrin aux collections de l'École de Pont-Aven dont la qualité et la notoriété ont marqué l'histoire de la peinture mondiale. Le musée réinventé est deux fois plus grand, enrichi de nouvelles acquisitions emblématiques, et rassemble désormais plus de 4500 œuvres inestimables. L'École de Pont-Aven a aujourd'hui un musée à la hauteur de son passé et de ses collections. Banque régionale de proximité, CIC Ouest est très attentif au développement économique des territoires où il est implanté, mais aussi très attaché à la valorisation, sous toutes leurs formes, de leurs patrimoines et de leurs événements emblématiques. Au CIC Ouest, nous sommes convaincus que la culture constitue un vecteur de cohésion sociale. Ainsi, grâce à nos nombreux engagements en faveur de l'art, de la musique et de l'éducation, nous nous attachons à contribuer à l'ouverture de la culture à tous les publics. C'est dans cet esprit et, dans notre ambition de banque citoyenne, que notre action de mécénat envers le Musée de Pont-Aven s'inscrit dans la durée.

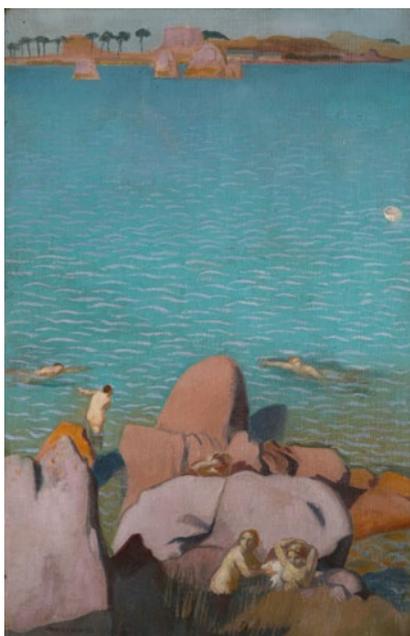
Notre accompagnement permet au Musée de Pont-Aven d'avancer plus rapidement dans la réalisation des actions définies dans son projet scientifique et culturel et, plus particulièrement, sur les deux volets que sont les expositions temporaires et l'enrichissement de son fonds permanent. Les partenariats noués avec des musées prestigieux dont le Musée d'Orsay et le professionnalisme de ses équipes lui permettent d'accueillir aujourd'hui des expositions de premier plan. De l'exposition consacrée à la famille Rouart "les Rouart, de l'impressionnisme au réalisme magique" à celle en deux volets "la Modernité en Bretagne", le Musée de Pont Aven va continuer à nous enchanter, dans les prochains mois, notamment avec l'exposition consacrée au mouvement COBRA et l'exposition-événement « Le Talisman de Sérusier ».

Le mécénat de CIC Ouest s'est traduit également par l'acquisition récente de deux superbes œuvres : *Baigneuses au Port-Blanc*, huile sur toile de 1896 par Maurice Denis et *L'Église de Saint-Nolff*, gouache sur papier vers 1892 par Mogens Ballin.

Aujourd'hui, 2 ans après sa réouverture, avec un enrichissement notable de sa collection, une fréquentation toujours en croissance et des partenariats d'exception, le Musée de Pont Aven a su relever les nombreux défis de sa réouverture. CIC Ouest mécène, partenaire et complice de cette réussite, entend poursuivre cette belle collaboration aux côtés des équipes du Musée. ♦



Laurent Métral, Directeur général.
© C. Blanchard



Maurice DENIS (1870-1943), *Baigneuses au Port-Blanc* Huile sur toile – 1925 Acquisition par mécénat de CIC Ouest, avec la participation de CCA.
© Patrick Goetelem

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de Pont-Aven

Place Julia 29930 Pont-Aven

Tél. : +33 98.06.14.43

Mail : museepontaven@cca.bzh

Web : www.museepontaven.fr –  

Tarifs : expositions - évènements

Tarif plein : 8 € ou 5 € (hors période exposition - évènement)

Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) : 6 € ou 3 € (hors période exposition - évènement) : jeunes de 18-26 ans, étudiants, détenteurs du Passeport, culturel (cD29), enseignants, personnels du Ministère de la Culture, CNAS, CEZAM, covoiture-art, amis du musée d'Orsay et musée de l'Orangerie à Paris et sur présentation d'un billet tarif plein de l'année en cours du Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la Culture (Landerneau) et/ou du Musée de la Pêche à Concarneau.

Groupes adultes de plus de 10 personnes : 5 € par personne et 4 € (hors période d'exposition temporaire). Gratuit pour l'accompagnateur.

Gratuit (sur présentation d'un justificatif) : moins de 18 ans, demandeurs d'emplois (avec justificatifs de - 6 mois), journalistes, conservateurs du patrimoine, animateurs du patrimoine, guides-interprètes, guides-conférenciers, détenteurs de la carte ICOM (conseil international des musées), adhérents aux Amis du Musée de Pont-Aven et/ou du Musée de la Pêche à Concarneau, personne en situation de handicap et son accompagnateur (sur présentation d'une carte d'invalidité).

Une entrée à tarif réduit sur présentation d'un billet tarif plein du Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture (FHLE) :

www.fonds-culturel-leclerc.fr

et/ou du Musée de la Pêche à Concarneau : www.musee-peche.fr

Réduction valable l'année d'émission du billet tarif plein.

Horaires 2018

Vacances scolaires (toutes zones) : mardi au dimanche de 10h à 18h.

Hors vacances scolaires : Fév., mars, nov., déc. : mardi au dimanche 14h > 17h30. Avril, mai, juin, sept. et oct. du mardi au dimanche de 10h > 18h. Juil. / août : 7 jours / 7 (lundi au dimanche) 10h > 19h.

Fermé le 25 décembre, 1er janvier 2018, les lundis, sauf juillet et août.

Accès



➤ Aéroports de Lorient Lann Bihoué ou de Quimper Pluguffan (30 km), puis taxi, bus ou car jusqu'à Pont-Aven.

www.lorient.aeroport.fr > 1h de Paris

www.quimper.aeroport.fr > 1h de Paris



➤ Gare SNCF de Quimperlé (12 km) ou Rosporden (14 km), puis taxi jusqu'à Pont-Aven > 3h30 de Paris



➤ RN 165 sortie Pont-Aven (6 km) > 5 h de Paris



➤ Autocar depuis Quimperlé (15 km) ou Quimper (30 km), via le réseau Penn ar bed

www.via0029.fr

www.breizhgo.com. de Paris



➤ bus Coralie > www.coralie-cca.fr

CONTACTS PRESSE

Contact presse nationale

Alambret Communication

Angélique Guillemain

Attachée de presse

01 48 87 70 77 / 06 38 13 01 15

angelique@alambret.com

Musée de Pont-Aven

Estelle Guille des Buttes-Fresneau

Directrice des musées de CCA

Conservatrice en chef du

Musée de Pont-Aven et du Musée

de la Pêche à Concarneau

02 98 06 14 43

conservateur@cca.bzh

Camille Armandary

Chargée des expositions et de la communication aux musées

02 98 06 14 43

camille.armandary@cca.bzh

Partenaires

Musée de la Pêche à Concarneau



Fonds Hélène & Édouard Leclerc à Landerneau

